



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les écoles, les collèges et les lycées

HISTOIRE COLLEGE
Imagerie d'histoire

Hannibal



© CNDP

MIS EN DIFFICULTE PAR LES LEGIONS de Scipion, l'audace d'Hannibal est contrée par la témérité du chef romain avant d'être définitivement vaincu à Zama. Malgré cette défaite qui annonce le déclin de l'empire carthaginois, l'exploit d'Hannibal a survécu à travers les siècles.

L'histoire a conservé la prouesse d'un grand conquérant.

Il y a plus de 2000 ans, le général carthaginois Hannibal traversait les Alpes avec son armée et ses éléphants. Aucun événement de l'Antiquité n'a fait couler plus d'encre que cet épisode. Après Polybe et Tite-Live, Sénèque relatait les faits et, depuis le début du XVI^e siècle, la littérature n'a cessé de se nourrir de cette épopée. Son exploit est devenu légendaire ; mais au-delà du mythe et de la représentation collective l'image réelle du grand conquérant mérite d'être clarifiée.

Le film se propose de restituer la personnalité historique du stratège, le trajet qu'il a emprunté, ainsi que les enjeux de sa campagne militaire, à travers les récits de chroniqueurs anciens éclairés par les travaux d'archéologues et d'historiens contemporains.

En s'appuyant sur les textes des Anciens, qui décrivent les qualités de stratège et de chef capable de diriger des armées disparates dans les pires conditions, nous voyons l'originalité d'une tactique qui a surtout été reconnue et magnifiée au XIX^e siècle.



Informations

DECOUPAGE

- 00 min 00 s Introduction relative aux « blindés » d'Hannibal, puits du temps.
- 00 min 30 s Le tableau du peintre français Bénédicte Masson représente Hannibal, le grand conquérant franchissant le dernier col alpin avec son armée.
- 01 min 34 s Frédéric Sorbier, du service culturel du musée d'Orsay : cette évocation d'Hannibal, allié des Gaulois, révèle des sentiments patriotiques et le goût de l'épopée militaire pour les Français du XIX^e siècle.
- 02 min 14 s Yann Le Bohec, professeur d'histoire romaine à Lyon III : vue de la région d'Orange où Hannibal et son armée vont traverser le Rhône. Progression de l'armée carthaginoise à l'aide d'une carte.
- 03 min 25 s Azedine Beschaouch, ancien directeur de l'Institut national d'archéologie de Tunis, évoque la richesse de la civilisation carthaginoise et l'image mythique que représente Hannibal pour son pays.
- 04 min 33 s Une carte détaille les possessions de Carthage et de Rome, sa rivale.
- 04 min 54 s Les éléphants destinés à percer les lignes de fantassins ont beaucoup excité les imaginations. Une fois traversé le Rhône, Hannibal aurait emprunté les vallées de l'Isère et de la Maurienne jusqu'au col Clapier ; une hypothèse de parcours retenue à partir des récits de Polybe et de Tite-Live.
- 07 min 11 s Gisèle Gaide, guide du Patrimoine : l'historien Francis de Conac, s'est appuyé sur les textes de Polybe et affirme que la traversée des Alpes fut effectuée par le col du Petit-Saint-Bernard.
- 08 min 00 s Benoît Deleuze, lieutenant-colonel, historien militaire, considère que la vallée de la Maurienne peut être passée sans difficultés, ce qui ne serait pas le cas pour la Tarentaise.
- 09 min 04 s Une expédition tendant à démontrer que l'itinéraire par le col Clapier était réalisable avec des éléphants est entreprise en 1959. Jean Roulier, historien savoyard, désigne par le détail les lieux parcourus par l'armée d'Hannibal.
- 10 min 45 s Malgré la perte de 20 000 hommes et la presque totalité de ses éléphants, Hannibal va démarrer victorieusement sa campagne en remportant plusieurs batailles.
- 11 min 30 s Il n'a cependant pas la logistique nécessaire pour marcher sur Rome. Il sera vaincu par le stratège romain Scipion.

Disciplines, classes et programmes concernés en priorité

Histoire, 6^e. L'impérialisme romain, les guerres puniques.

Autres disciplines ou classes possibles

Français, latin, collège.

Objectifs de l'émission

Dégager la réalité des faits et les mesures véridiques d'une personnalité historique à partir d'une tradition souvent contradictoire et de la représentation idéologique.

Sensibiliser les élèves à la lecture de différentes sources (historiques iconographiques, littéraires, narratives...), pouvant servir à la compréhension d'un événement.

Principaux thèmes abordés

La personnalité d'Hannibal à travers les descriptions de Polybe et Tite-Live.

Carthage, une puissance commerciale et militaire.

Les enjeux de la seconde guerre punique et la stratégie militaire d'Hannibal.

Représentations préalables à prendre en compte

Rappeler que l'exploit légendaire d'Hannibal se situe à l'échelle d'une confrontation globale entre deux impérialismes qui ont utilisé de nombreux peuples alliés et dont l'enjeu est la domination du monde méditerranéen.

Vocabulaire prérequis

Empire romain, civilisation carthaginoise, épopée, personnage mythique, légion, mercenaire, colonie, javelot, glaive.

Vocabulaire à expliquer

Punique (forme contractée de « phénicien » utilisé comme synonyme de carthaginois), stratège, helléniste, Sénat, impérialisme, Thalassocratie.



SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES

➤ **Démarche : situation de Carthage**

Histoire, 6^e

• *Le contexte historique.* Les guerres puniques, dans lesquelles s'inscrit l'entreprise militaire d'Hannibal, pourraient être à l'échelle de leur temps l'équivalent de nos guerres mondiales modernes ; en effet, le but de la guerre n'est plus l'expansion territoriale ou la prise de butin, mais la suprématie politique et commerciale de la cité. Nous assistons à la rencontre de deux impérialismes : les deux cités étaient en effet plus concurrentes que fondamentalement ennemies. Le conflit embrasa tout le monde antique, les deux camps utilisant abondamment des peuples alliés (dont certains changeront plusieurs fois de camp au cours du conflit). Les conséquences toucheront la politique, l'économie et même l'histoire des peuples riverains.

À partir de 264 av. J.-C. les armées romaines s'emparent progressivement de la Sicile, menaçant les possessions puniques d'une importance vitale pour le commerce maritime de Carthage, mais, plus encore, Rome se dota d'une flotte puissante. Au terme de vingt-trois années de guerre, ce fut une bataille navale qui obligea Carthage à accepter les conditions romaines. Elle perdait ses possessions de Sicile et de Sardaigne ; plus encore, la maîtrise de la mer, lui échappait.

Ainsi, au moment où cette cité s'ouvrait à la civilisation hellénistique, les fondements de sa puissance et de son rayonnement dans le monde méditerranéen étaient gravement ébranlés. C'est en ce point critique de l'histoire de Carthage que se situe l'intervention d'Hannibal.

• *Richesse de la civilisation carthaginoise.* Azédine Berchaouch évoque dans le document le niveau culturel et la puissance commerciale de Carthage ; les vestiges mis au jour par les archéologues fournissent une certitude : dans la cité natale d'Hannibal, on lisait et parlait le grec, on recherchait, pour en user ou les imiter, tous les produits de la civilisation hellénistique, depuis les objets manufacturés jusqu'aux modèles d'éducation intellectuelle. Carthage était donc profondément hellénisée à l'époque où naquit Hannibal.

La carte présentée dans l'émission montre qu'au début du III^e siècle av. J.-C., Carthage occupait dans le secteur de la Méditerranée occidentale, une position économique prépondérante. Cet empire était fondamentalement pacifique ; la seule forme d'activité militaire à laquelle il tint vraiment, était sa marine de guerre, forte de plus de deux cents bâtiments qui lui permettait de contrôler en permanence la Méditerranée occidentale pour garantir les bateaux marchands des pirates.

➤ **Activité : l'armée carthaginoise**

Histoire, 6^e

Les descriptions multiples et variées représentant les troupes d'Hannibal traversant les Alpes seront l'occasion pour l'enseignant d'apporter des précisions sur les réalités du système militaire de Carthage.

- *Composition des armées.* Aux côtés des Carthaginois se trouvaient les contingents des cités puniques, d'autres Africains non puniques, et des hommes recrutés dans la péninsule Ibérique : alliés, sujets, mercenaires, ou appelés du service militaire obligatoire.

Tite-Live prête à Hannibal les propos suivants envers ses soldats : « Vous, mes vieux fantassins, vous, cavaliers des plus nobles familles, montés sur des chevaux avec ou sans bride, vous, les plus braves et les plus fidèles des allées, vous, Carthaginois... ». Il rappelle ainsi l'importance d'une cavalerie lourde et d'une cavalerie légère. La première intervenait dans les batailles pour provoquer un effet de choc, souvent accompagnée d'éléphants montés par un cornac et un soldat portant casque, cuirasse et javelot. Elle était composée de Carthaginois et de Gaulois. Une importante différence par rapport à l'armée romaine, ou l'infanterie restait « la reine des batailles ». Les forces montées représentaient, au combat, un élément essentiel des armées puniques et elles ont souvent permis d'emporter la décision à elles seules.

- *L'expédition militaire.* En sa qualité de stratège, Hannibal a surtout étudié la faiblesse de la confédération italique que Rome a constitué. Il vise à en détacher les cités campaniennes et grecques situées au sud du Latium, qui forment les postes clefs de la puissance économique et maritime de Rome. Pour leur permettre de se libérer, il leur faut neutraliser la force militaire des légions. À cette fin, Hannibal compte utiliser le potentiel humain du monde celtique et engager des auxiliaires gaulois. C'est cette considération plus encore que la faiblesse de sa marine qui le détermine à attaquer l'Italie par voie de terre.

À l'aide de la carte proposée en Fiche élève, les élèves pourront repérer les différentes phases de l'expédition militaire.

Son plan (une attaque terrestre) mis au point, Hannibal cherche délibérément le conflit. Il utilise l'artillerie, les machines de guerre perfectionnées et les éléphants. Il attaque de Sagonte, ville ibérique alliée de Rome. Il pénètre en Gaule en évitant les villes grecques de Catalogne. Il dispute le passage du Rhône à d'autres Gaulois ameutés par les Marseillais. Il remonte vers le Nord et force le passage à travers les défilés alpestres... La bataille de la Trébie (automne 218) donne aux Carthaginois le contrôle de la Cisalpine. Mars 217 en Étrurie il écrase deux légions romaines à Trasimène. En août 216 il remporte la victoire de Cannes qui coûte à Rome 46 000 de ses meilleurs légionnaires.

Peut-on espérer, comme le souhaite Jean Roulier dans le film, retrouver des monnaies puniques sur le parcours conduisant au col Clapier ? Cette exigence légitime de preuve permettra à l'enseignant de rappeler que si Carthage s'est effectivement décidée à imiter les cités grecques de Sicile en se dotant d'une monnaie, son emploi était peu courant vu le niveau économique des peuples avec lesquels elle commerçait.

➤ Piste : l'imagerie

Histoire, 6^e

Aucune prouesse de l'Antiquité n'a fait couler plus d'encre que la traversée des Alpes par Hannibal. Tite-Live (XXI, 38, 6) signale plusieurs variantes ; un demi-siècle plus tard, Sénèque (*Questions naturelles*, III, 6) faisait allusion à ces différentes versions. À la fin du XIX^e siècle, C. Chappuis, un spécialiste estimait à plus de trois cents le nombre de livres et d'articles sur le sujet.

- *Les différentes représentations d'Hannibal correspondent-elles à la réalité ?* C'est vers 221 avant J.-C. que nous connaissons son portrait physique grâce à des monnaies frappées en Espagne, qui permettent d'identifier un certain nombre de bustes. Ce sont des copies d'époque romaine du portrait officiel exécuté par un artiste grec lors de la proclamation du jeune chef. Hannibal y apparaît sous l'aspect d'un prince hellénistique, assez proche d'Alexandre qu'il avait pris pour modèle. La tête casquée (qui se trouve au musée de Naples), souvent considéré comme le portrait d'Hannibal est une œuvre du II^e siècle après J.-C dont l'identification ne repose sur aucune base sérieuse. Mais au-delà de la représentation mythique, on montrera que le personnage légendaire est en relation avec des faits réels.

Nous le connaissons tout d'abord par Polybe, pour qui l'histoire était une discipline scientifique, bien distincte de la littérature. Son récit se fonde sur une enquête documentaire large : témoignages oraux des acteurs des faits, pièces d'archives, œuvres des historiens précédents. Il soumet le tout à une critique sévère ; ainsi, il a effectué la traversée des Alpes avant de décrire le parcours d'Hannibal, ce qui lui permet de signaler ironiquement les absurdités géographiques de ses prédécesseurs.

Polybe et Tite-Live s'accordent pour souligner l'indomptable énergie d'Hannibal (servie par une résistance physique exceptionnelle), son intelligence et son extraordinaire faculté d'adaptation aux situations les plus difficiles. Ils admirent surtout ses qualités de stratège et de commandement capable de diriger des armées dispersées dans les pires conditions. L'originalité de sa tactique a surtout été reconnue à l'époque moderne ; elle s'inspire parfois de celle d'Alexandre.

- *Une part de légende.* En exploitant le commentaire du film et l'ensemble des documents fournis, l'enseignant amènera les élèves à spécifier les qualités réelles qui ont fait du général carthaginois un grand conquérant tout en distinguant la part de légende

En France, la représentation idéologique de l'événement s'inscrit dans l'élan patriotique et l'esprit de conquête qui caractérise la France du XIX^e siècle.

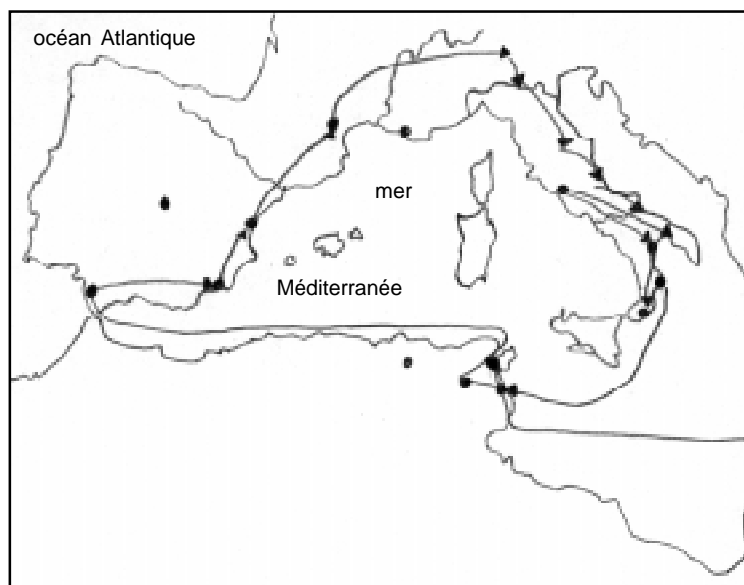
La décision de Bourguiba de faire ériger le buste d'Hannibal au conseil des ministres montre bien l'importance patrimoniale du personnage dans l'affirmation du nationalisme tunisien.

FICHE ELEVE

Hannibal et ses troupes

[À utiliser en histoire, 6^e.]

En exploitant les commentaires du film et les textes proposés, les élèves traceront sur la carte ci-jointe le parcours d'Hannibal. Ils nommeront à l'emplacement des points cartographiés les lieux traversés par l'armée du chef carthaginois ainsi que les principales batailles livrées au cours de cette seconde guerre punique.



1. En quoi peut-on dire que l'empire carthaginois est une thalassocratie ? Sur quoi repose sa puissance ?
2. Sur une carte représentant les pays du bassin méditerranéen coloriez les possessions territoriales de Carthage et de Rome. Vous indiquerez ensuite par des flèches, l'origine et la nature des produits importés. Quelles sont les productions de l'industrie carthaginoise ?
3. Quelles sont les causes de l'expédition militaire entreprise par Hannibal contre Rome ? Pour quelles raisons le général carthaginois choisit-il de traverser les Alpes ?
4. Quels sont les arguments qui privilégient l'hypothèse du col Clavier par les troupes d'Hannibal ?
5. Montrez, à l'aide du portrait qu'en fait Tite-Live, les traits marquants de la personnalité d'Hannibal. Qui était Hamilcar ?
6. Quel fut le rôle des éléphants de guerre dans la stratégie militaire d'Hannibal ? Pourquoi ne s'est-il pas emparé de Rome ?
7. Pourquoi la traversée des Alpes par l'armée d'Hannibal est-elle devenue un exploit légendaire ?

COMPLEMENTS

1. Hannibal par Tite-Live

« C'était, pensaient les vieux soldats, Hamilcar jeune qui leur était rendu; ils voyaient en lui la même vigueur dans l'expression, la même énergie dans les yeux, le même air, les mêmes traits. Rapidement, Hannibal fit en sorte que ce qu'il tenait de son père fût son moindre titre à leur faveur. Jamais un même esprit ne fut plus apte aux comportements les plus opposés, l'obéissance et le commandement. Aussi avait-on du mal à décider si c'était au général ou à l'armée qu'il était le plus cher. Il n'était pas d'officier qu'Hasdrubal préférât pour une action courageuse et énergique, pas de chef avec qui les soldats eussent plus de confiance et de hardiesse. Personne n'avait plus d'audace pour affronter les dangers, ni plus de sang-froid au milieu des dangers eux-mêmes. Aucune fatigue ne pouvait épuiser son corps ni vaincre son âme. Il avait une endurance égale à la chaleur et au froid. Pour le manger, le boire, il se réglait sur ses besoins, non sur son plaisir. Pour veiller et dormir, il ne faisait pas de différence entre le jour et la nuit. Le temps que lui laissaient ses tâches, il l'accordait au sommeil, et ce sommeil, il n'allait pas le chercher sur une couche molle ou dans le silence: beaucoup le virent souvent, couvert d'un manteau de soldat, couché à terre au milieu des sentinelles et des postes de garde. Ses vêtements ne le distinguaient en rien des jeunes gens de son âge: c'étaient ses armes et ses chevaux qui attiraient le regard. Des cavaliers comme des fantassins il était de loin le meilleur. Le premier il allait au combat, du combat engagé il se retirait le dernier. »

D'après Tite-Live, <http://www.hannibalclub.ifrance.com/hannibalclub>.

2. Le passage des éléphants

« On a dû avoir recours, je pense, à différents moyens pour faire passer les éléphants. Ce qui est certain en tout cas, c'est que les récits varient beaucoup à ce sujet. On raconte notamment qu'une fois les éléphants réunis au bord du fleuve, le plus sauvage d'entre eux, excité par son conducteur qui s'était sauvé à la nage comme pour le fuir, se serait précipité dans l'eau à sa poursuite et aurait entraîné ainsi, tout le troupeau. Chaque éléphant effrayé par la profondeur de l'eau et ayant perdu pied aurait été porté par la seule force du courant vers l'autre rive. Mais il paraît plus probable qu'on les fit passer sur des radeaux.

On installa au bord du fleuve un radeau de deux cents pieds de long et de cinquante pieds de large. Pour qu'il ne fût pas emporté par le courant, on le fixa au rivage par de gros câbles. On le recouvrit de terre afin que les éléphants s'y avançassent comme sur un terrain ferme. Un autre radeau de même largeur,

long de cent pieds, assez solide pour traverser le fleuve fut attaché au premier. Les éléphants précédés de leurs femelles étaient poussés sur le premier radeau qui, grâce à sa stabilité ne pouvait provoquer chez eux aucune crainte. On coupait ensuite les câbles qui liaient faiblement celui-ci au premier et quelques bateaux légers l'entraînaient vers l'autre bord. [...] Alors ils se serraient les uns contre les autres, car ceux qui étaient aux extrémités cherchaient à fuir l'eau. [...] Quelques-uns à force de se débattre finirent par tomber dans le fleuve faiblement, mais soutenus par leur propre poids et, bien que privés de leurs conducteurs qu'ils avaient renversés, ils parvinrent, avançant d'un pied prudent, à gagner la terre. »

Tite-Live, *Hannibal*, Hachette-Éducation, coll. « Classiques Roma », 1967.

3. La civilisation carthaginoise

Carthage était certes une puissance commerciale (l'image de débauche de magnificence et d'opulence évoquée dans l'émission rappelle les richesses que procure le commerce) mais en Afrique tout au moins, les Carthaginois étaient d'excellents agriculteurs

« Le pays était entrecoupé de jardins et de vergers arrosé par de nombreuses sources et par des canaux. Des maisons bien construites et bâties à la chaux bordaient la route et annonçaient partout la richesse ; les habitations étaient remplies de tout ce qui contribue aux jouissances de la vie et qu'une longue paix avait permis aux habitants de mettre en réserve. Le terrain était cultivé en vignes en oliviers et en une foule d'arbres fruitiers. Des deux côtés, la plaine nourrissait des troupeaux de bœufs et de moutons et, aux environs des gras pâturages des marais, on voyait des haras de chevaux. En un mot, dans ces lieux se trouvaient accumulée cette opulence variée des propriétaires les plus distingués de Carthage et qui aimaient à employer leurs richesses aux plaisirs de la vie. »

Diodore de Sicile, in Jérôme CARCOPINO, *Profils de conquérants*, Flammarion, 1961.

4. Une thalassocratie

Carthage s'est peu à peu créé un empire colonial en Afrique même, dont les limites ont beaucoup varié, mais qui correspond à peu près au début du III^e siècle, à la Tunisie actuelle. Partout elle appesantit une autorité brutale, réclamant comme tribut, la moitié des récoltes, déportant ou massacrant à l'envi en cas de résistance.

La prospérité de Carthage, grosse d'au moins 300 000 habitants, vient surtout de son port où affluent les produits de tout l'Occident : étain des Cassitérides (Cornouailles et Bretagne), or, ivoire, plumes et œufs d'autruche de l'Afrique noire, minerais de cuivre et d'argent d'Espagne. Venus selon les cas le long des routes caravanières qui traversent le Fezzan ou par bateau, ils sont ensuite réexportés vers l'Étrurie, Rome, la Campanie, la Sicile, l'Égypte, la Grèce [...] ou l'Orient. [...] À ces produits d'importation s'ajoutent les productions de l'industrie carthaginoise, surtout de la céramique et de la verrerie. »

Jérôme CARCOPINO, *Profils de conquérants*, Flammarion, 1961.

À lire

AVRIL Marie-France, *Itinéraires d'Hannibal en Gaule*, Édition de Paris, coll. « Itinéraires », n° 2, 1996. L'épopée d'Hannibal parti à l'assaut de Rome, avec ses dizaines de milliers d'hommes et de cavaliers hauts en couleur et ses trente-sept éléphants dans une Gaule encore indépendante et ouverte à diverses influences.

CASANOVE Olivier de, MOATI Claude, *L'Italie romaine d'Hannibal à César : textes et documents*, Armand Colin, coll. « U. Histoire », 1994. Chaque dossier thématique est introduit et propose un texte commenté de manière à fournir à la fois des connaissances et une méthodologie. Abondante iconographie.

CHARLES-PICARD Gilbert, CHARLES-PICARD Colette, *La Vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal (III^e siècle avant Jésus-Christ)*, Hachette Littératures, coll. « La vie quotidienne », 1982.

CONINCK Francis de, *La Traversée des Alpes par Hannibal*, Armine Ediculture, coll. « Les grands itinéraires de l'histoire », 1999.

LANCEL Serge, *Hannibal*, Fayard, 1995. L'itinéraire du chef punique, par un ancien élève de l'École française de Rome, qui a participé aux fouilles archéologiques de Carthage entre 1974 et 1981.

TITE-LIVE, *Hannibal*, Hachette-Éducation, coll. « Classiques Roma », 1967.

VANOYEKE Violaine, *Hannibal*, édition France-Empire, coll. « Les Grands conquérants », 1995. Quel homme était Hannibal ? Pourquoi ne s'est-il pas emparé de Rome ? Pourquoi est-il considéré comme l'un des plus grands chefs militaires de l'histoire ? Une biographie qui tente de répondre à toutes ces questions.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Diffusion	Mercredi 21 juin 2000 / La Cinquième / à partir de 10 h 45
Conception	Hervé Pernot assisté de Séverine Boutin
Auteur	Pierre Ramognino
Réalisateur	Philippe Gibson
Durée	13 minutes
Public	Histoire, 6 ^e
Indexation	Descripteurs Motbis : Carthage – Guerres puniques – République romaine – Stratégie militaire

OBJECTIFS DE LA SERIE IMAGERIE D'HISTOIRE

Cette série se propose d'étudier treize grands faits d'histoire de France à travers les images officielles et figées qui en ont assuré ou relayé la célébrité. Chaque objet – tableau, statue, vase, photo, extrait de film, etc. – est soumis à une enquête qui analyse la légende dont il est porteur, à travers les reconstructions, les anecdotes, les faits avérés, les vérifications sur le terrain, la confrontation des sources diverses. L'analyse de ce document patrimonial sensibilise donc les élèves à un événement historique phare, tout en mettant en évidence les représentations idéologiques qui ont pu se focaliser autour de lui.



Auteur : Emmanuel Ventoura

Coordinateur pédagogique : Yvan Amar

Assistants d'édition : Elsa le Blanc, Séverine Blondeau